

Programme d'échange à l'étranger destiné aux jeunes chercheurs pour stimuler la circulation des cerveaux : année 2011

Durée de la mission : du 29 décembre 2011 au 27 mars 2012

Destinations : France (Institut National des Langues et Civilisations Orientales), Allemagne (Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology, Leipzig), Etats-Unis (Tulane University, Nouvelle Orléans)

Noa NISHIMOTO
JSPS Post-doctoral research fellow
Southeast Asian Studies, Division of Ecology and Environment,
Graduate School of Asian and African Area Studies,
Kyoto University, Japan

1. Sujet de la recherche

Je me consacre à des recherches en linguistique austronésienne, en me concentrant plus spécialement sur les dialectes malgaches depuis le cours de doctorat. Depuis 2011, j'ai eu l'occasion d'élargir le champ de mes recherches en y intégrant la Polynésie.

Grâce au programme de la JSPS (Japan Society for the Promotion of Science), j'ai pu séjourner à l'INALCO (Institut National des Langues et Civilisations Orientales), à Paris, durant 3 mois, en tant que chercheuse invitée. Ce programme m'a permis aussi de visiter d'autres instituts scientifiques et/ou universitaires d'Europe et d'Amérique. En voici le rapport d'expérience.

2. Contenu de la mission

Entre la fin décembre 2011 et la fin mars 2012, je restais la plupart du temps à l'INALCO afin de consulter principalement des documents et d'écrire des articles à la Bibliothèque Universitaire des Langues et Civilisations (BULAC). Profitant de ma présence à Paris, j'ai participé à des colloques organisés par l'Université Paris IV, l'Université Paris X et le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS). Par ailleurs, à la mi-février, j'ai effectué un stage de courte durée au Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology à Leipzig, en Allemagne. Au mois de mars, j'ai présenté mes travaux au congrès annuel de linguistique africaine qui s'est tenu à La Nouvelle Orléans aux Etats-Unis et au séminaire de *Typologie et Abstraction* ouvert à l'École Pratique des Hautes Études (EPHE).

2.1 En France

Pendant mon séjour en France, qui s'est déroulé principalement à Paris, je me trouvais au Centre de Recherche sur l'Océan Indien Occidental et le Monde Austronésien (CROIMA) de l'INALCO où j'avais effectué un stage de 4 mois en 2009 alors que j'étais doctorante. Cette fois, j'ai passé la majeure partie de mon temps à la BULAC qui se trouve au sous-sol de l'INALCO dans le but de consulter des documents et d'écrire des articles. Le 4 janvier, j'ai assisté à l'Atelier Océan Indien à l'Université Paris X qui se tient environ une fois par mois, et qui réunit des chercheurs qui s'intéressent à la zone géographique recouvrant l'océan indien. Le 14 janvier, je suis allée à l'Université de la Sorbonne assister à la soutenance d'un doctorant qui portait sur l'histoire de Mayotte, département français d'outre-mer situé à côté de Madagascar. C'était une bonne occasion pour découvrir la communauté scientifique française. Les 9 et 10 mars, j'ai assisté à la conférence internationale de linguistique japonaise qui s'est tenue à l'Université Paris VII et j'ai eu la chance d'établir des contacts professionnels avec des chercheurs en linguistique japonaise qui sont très actifs dans le monde entier. Le 12 mars, j'ai participé à la journée des doctorants et post-docs du LACITO (Langues et Civilisations à Tradition Orale) du CNRS, ce qui a stimulé mon esprit de recherche grâce aux jeunes chercheurs travaillant assidûment sur les langues austronésiennes.

A partir du mois de février, chaque jeudi, j'ai assisté au séminaire de *Typologie et abstraction* ouvert à l'EPHE, et le 22 mars, j'ai effectué un exposé de 2 heures sur le sujet de ma thèse en mettant

en avant les questions qui restent à résoudre. La discussion qui s'est instaurée après mon exposé était assez significative et j'ai reçu beaucoup de conseils constructifs.

Image 1

L'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE)



Image 2

Lors d'un exposé à l'EPHE, le 22 mars



2.2 Allemagne

Du 9 au 14 février, j'ai séjourné au Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology qui se trouve à Leipzig, en Allemagne. Là-bas, j'ai rendu visite au Prof. Kikusawa et au Prof. Lawrence A. Reid, afin de recevoir des conseils; dans le même temps, j'ai assisté à quelques colloques dans le département de linguistique.

Image 3

Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology, Leipzig



2.3 Etats-Unis

J'ai effectué une intervention sur la morphologie verbale du dialecte tandy malgache à la conférence américaine de linguistique africaine qui s'est tenue du 15 à 17 mars à La Nouvelle Orléans, aux Etats-Unis.



Image 4 Exposé à l'Université Tulane

3. Expérience particulière pendant la mission :

La BULAC

Comme la BULAC, qui se trouve dans le même bâtiment que l'INALCO, a été reconstruite à la mi-décembre 2011 et a été déplacée à côté de la bibliothèque nationale ; avec 7 étages et deux sous-sols, elle est devenue beaucoup plus pratique que lors de ma venue en 2009. Tous les fonds des facultés qui étaient dispersées dans Paris sont désormais rassemblés au même endroit. Aujourd'hui, les étudiants de toutes les universités de Paris ainsi que les chercheurs au CNRS la fréquentent en y étudiant intensivement jusqu'au soir. A la bibliothèque, une grande quantité de documents dans le domaine des sciences humaines et sociales comme la linguistique, la littérature, l'archéologie, la sociologie, la philologie, entre autres, sont conservés et consultables. Elle est ouverte du lundi au samedi jusqu'à 22 heures, chaque bureau est équipé d'une lampe de table et une prise de courant pour que l'on puisse travailler avec son ordinateur portable. Il était impressionnant ainsi qu'enrichissant pour moi de constater que l'on pouvait y trouver autant de livres en japonais -- livres sur la sociologie générale, la géographie humaine, les traditions, l'histoire et la littérature japonaises, certains bulletins en japonais --, puisque l'INALCO a un département de japonais. En comparaison à d'autres établissements scientifiques, la BULAC nous donne un environnement vraiment favorable à l'étude.

Image 5 Le nouveau bâtiment de l'INALCO



Image 6 L'intérieur de la BULAC



4. Réalisation de mon objectif et point de réflexion

L'année universitaire 2011, ma première année après l'obtention du doctorat, n'a pas été de tout repos. De juin à la mi-décembre 2011, j'ai séjourné en Polynésie, notamment 3 mois en Polynésie française et 3 mois sur l'Île de Pâques (territoire chilien) pour commencer de nouvelles recherches. Tout de suite après être rentrée au Japon, j'ai déménagé à Paris pour y passer 3 mois dans le cadre de ce programme. Comme mon emploi du temps était très chargé et que s'est enchaînée ma participation au programme successivement, à la réflexion, je n'avais pas assez de temps pour consulter des documents sur le sujet de mon nouveau domaine de recherche - c'est-à-dire la linguistique océanienne - avant mon départ pour la France. Autrement dit, je ne pouvais pas consacrer assez de temps à approfondir un à un chacun de mes sujets de recherche et je ne pouvais également pas préparer chaque exposé pendant la mission.

Malgré tous ces inconvénients, mon séjour à Paris m'a permis d'approfondir le thème de ma thèse de doctorat tout en essayant de mieux comprendre les données que j'avais collectées pendant mes recherches sur le terrain lors de mes dernières missions en Polynésie Française et sur l'Île de Pâques (Voir le rapport de mission en Polynésie Française et sur l'Île de Pâques) .

J'ai été également heureuse pendant mes séjours en France et en Allemagne de revoir par hasard d'anciens camarades que j'avais rencontrés par le passé durant d'autres conférences. C'est surtout un bon stimulant que de rencontrer des chercheurs de la même génération que moi, qui abordent le même domaine de recherche. Ces expériences, même si j'ai passé mes journées au pas de course, sont profitables pour mes recherches futures.

5. Mon prochain sujet de recherche

Le séjour de l'année académique 2011, durant lequel j'ai effectué des recherches sur le terrain en Polynésie française et Rapa Nui (Île de Pâques) pendant 3 mois de chaque, m'a permis de réaliser mon rêve de visiter toute l'aire austronésienne, de l'extrémité ouest jusqu'à l'extrémité est - si on y ajoute la Malaisie et l'Indonésie, où je me suis rendue pour assister à des conférences et effectuer des recherches sur le terrain à court terme, et Madagascar, que j'aborde en tant que sujet principal de mes recherches depuis le cours de doctorat.

En outre, mon séjour à Paris de la fin décembre 2011 à la fin mars 2012 m'a permis d'entrer en contact avec plusieurs chercheurs en linguistique océanienne, polynésienne, dont les recherches portent sur Mayotte et Madagascar.

Depuis mon retour au Japon, je continue à m'appliquer sur mon travail en analysant les données que j'ai recueillies en Polynésie. Je me concentre aussi sur l'amélioration de ma thèse (*A Descriptive Study of the Tandroy Dialect of Malagasy*) en y intégrant les conseils et suggestions que j'ai reçus pendant mon stage en France, en Allemagne et lors de mon exposé à la conférence aux Etats-Unis.

En ce qui concerne les résultats obtenus grâce à cette mission de l'année académique 2011, je compte en faire la présentation à la conférence internationale sur la linguistique austronésienne qui aura lieu à Bali, en Indonésie, en juin.

6. Remerciements

Pendant mon séjour en France, je tiens tout d'abord à remercier le Professeur Rajaonarimanana qui m'a accueillie officiellement en tant que chercheuse invitée au CEROIMA de l'INALCO deux fois en 2009 et en 2011 ainsi que le Professeur Blanchy de l'université Paris X (Nanterre) qui, depuis 2009, m'a toujours donné les informations concernant les journées scientifiques dédiées à la recherche sur l'océan indien.

Mes remerciements s'adressent également au professeur Lemaréchal de Paris IV, au professeur Moyse-Faurie et au professeur Brill de LACITO ainsi qu'à leurs étudiants, qui m'ont accueillie au sein de leurs séminaires malgré la soudaineté de ma visite. Qu'ils trouvent ici l'expression de mes plus vifs remerciements.

Ce voyage de recherche et le stage extérieur, notamment en France, en Allemagne et aux Etats-Unis, ont été rendus possible par les fonds d'étude «*Programme d'échange à l'étranger destiné aux jeunes chercheurs pour stimuler la circulation des cerveaux*» de La Société Japonaise pour la Promotion des Sciences'. J'aimerais remercier profondément le personnel du bureau de l'ASAFAS (Graduate School of Asian and African Area Studies), tous ceux qui, malgré leur calendrier chargé, ont arrangé leurs emplois du temps et se sont occupés des fonds d'étude. Qu'ils acceptent mes sincères remerciements.